

جامعة يحيى فارس الهدية

Université Yahia FARÈS Médéa

مخبر تعليمية اللغة والنصوص (م.ت.ل.ن)

Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes

الهيئة الجزائرية للبحوث العلمية

Plate-forme Algérienne des Revues Scientifiques



La caricature comme support pédagogique

Caricature as pedagogic support

Georgia CONSTANTINO

gconst03@ucy.ac.cy

Université de Chypre (Chypre)

Revue Didactiques

ISSN 2253-0436

Dépôt Légal : 2460-2012

EISSN : 2600-7002

Volume 11 N° 01 janvier-juin 2022/pages 41-62

Pour citer l'article :

Constantinou G. (2022). «La caricature comme support pédagogique», *Didactiques* Vol. 11 N° 01, pp.41-62.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/300>

La caricature comme support pédagogique

Caricature as pedagogic support

Georgia CONSTANTINO

gconst03@ucy.ac.cy

Université de Chypre (Chypre)

Reçu : 28/ 12/ 2021

Accepté : 02/ 06/ 2022

Publié : 31/ 07/ 2022

Résumé

La façon d'enseigner les langues étrangères a beaucoup évolué depuis les années 1970 avec l'apparition des approches communicatives et actionnelles. Actuellement, l'enseignant de français langue étrangère n'est plus un sujet se limitant à une simple transmission de connaissances linguistiques aux apprenants. Il est devenu un facilitateur qui fournit les outils nécessaires à la construction même du savoir et à l'exploration d'une nouvelle culture. Cet article propose une analyse de la caricature comme outil d'enseignement et support pédagogique et démontre, en dépit des craintes et des réserves qu'elle peut susciter, sa valeur pédagogique et éducative.

Mots-clés : Approche actionnelle, Approche communicative, Caricature, Classe de FLE, Support pédagogique.

Abstract

The way foreign languages are taught has changed considerably since the 1970s with the emergence of communicative and actional approaches. Currently, the teaching of French as a foreign language is no longer a subject limited to the mere transmission of linguistic knowledge to learners. It has become a facilitator that provides the tools necessary for the very construction of knowledge and the exploration of a new culture. This article offers an analysis of the

caricature as a teaching tool and pedagogical support and demonstrates, despite the fears and reservations it may arouse, its pedagogical and educational value.

Keywords: Action-oriented approach, Caricature - Communicative approach method, Educational support, French as a foreign language and class practice.

Introduction

Le rire et l'humour ont toujours été des éléments importants de la vie humaine. Ce sont des facteurs d'équilibre, des moyens de sortir de situations difficiles et les signes d'une attitude positive face aux aléas de l'existence. Véhiculés par la caricature qu'ils renforcent, ils sont l'expression par excellence de la subtilité de l'esprit et de sa liberté, le miroir des diverses préoccupations et opinions des individus.

Si la caricature s'est longtemps et principalement adressée aux lecteurs de journaux, elle est aujourd'hui presque devenue un produit culturel de masse en raison de sa large visibilité sur Internet et de sa circulation sur les réseaux sociaux. Son efficacité tient au pouvoir d'influence de son créateur et à sa connaissance parfaite de la cible visée.

Le caricaturiste utilise ainsi des images que le public connaît pour construire un sketch satirique qui adroitement renvoie aux pensées les moins ouvertement exprimées et répond au profond besoin d'évacuer les tensions.

Bien que la caricature ait toujours eu un lien très particulier avec le pouvoir – ne serait-ce que parce qu'elle doit sa vie et son développement à la démocratie, gardienne de la libre expression et de la circulation des idées – et qu'elle soit très sensible au contexte politique, il est aussi important de noter qu'elle est également un phénomène social, fruit de critiques en besoin de représentation, d'expression et de libération d'individus divers sur des sujets multiples.

La caricature est particulièrement appréciée par nos enfants et adolescents. La lecture et les ventes de bandes dessinées qui en

sont une forme en témoignent. Ceci nous conduit à penser que la caricature pourrait être un outil d'enseignement efficace, tous niveaux et matières confondus, et un intéressant support pédagogique.

Cet article a ainsi pour objet de démontrer que la caricature peut être un véritable mode d'enseignement en classe de français langue étrangère aux bénéfices éducatifs incontestables.

Notre recherche reposera sur deux axes. Nous présenterons tout d'abord brièvement l'histoire de la caricature, ses différentes définitions, sa typologie, ses fonctionnalités et caractéristiques – ce qui constituera notre cadre théorique – puis, dans notre cadre méthodologique, nous explorerons la manière dont la caricature est utilisée et expérimentée en classe de FLE, en analysant les données que nous avons collectées lors de notre enquête.

Une enquête sous forme de questionnaire, avec pour outil d'investigation, une analyse quantitative. 110 enseignants de FLE y ont en effet répondu et ont partagé avec nous leurs pratiques d'enseignement. Une analyse qualitative a également été réalisée sur la base de 12 entretiens avec d'autres enseignants de FLE. Ces données sont présentées en annexes en fin de document.

Si la caricature est un moyen d'enseignement spécifique, un support pédagogique encore délaissé des enseignants de FLE et un outil employé timidement ou avec réserve en classe – comme nous l'observerons dans notre étude basée sur les retours des enseignants – nous chercherons toutefois au travers des données collectées à valider nos hypothèses selon lesquelles a) la caricature est un outil d'enseignement alternatif et pertinent, b) la caricature est un support pédagogique utile pour l'apprentissage d'une langue étrangère, et c) la caricature possède une réelle efficacité pédagogique.

1. Cadre théorique

1.1. Histoire de la caricature

La caricature est née et s'est progressivement développée avec la formation et l'organisation des sociétés humaines. Les hommes

ont en effet toujours cherché à traduire extérieurement leur parole intérieure, déchirés par cette inhérente contradiction : accepter ce qui est, au prix d'un mal-être, ou tendre vers un idéal en exprimant leurs critiques... Le « bien-être » d'Aristote n'est ici guère loin de la vision de l'homme social, libéré, engagé et en harmonie.

Nos découvertes de l'art de la caricature remontent principalement à l'Antiquité. On a ainsi retrouvé des caricatures sur les vases voire les murs de certains édifices des sociétés grecque et romaine (Chendi, 2017 : 70). Moins loin dans le temps, au XVIIIe siècle, les caricatures ornaient, selon la Bibliothèque Nationale de France, les salons aristocratiques français où le langage politique était encore très codé. Au XVIIIe, la caricature jouait plutôt un rôle narratif en raison de la multiplication des journaux. Au XIXe, âge d'or de la caricature, celle-ci se mit à véhiculer des opinions et devint le symbole de la pensée politique et du débat démocratique. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, la caricature conserva son rôle politique satirique (Bryant, 2006 : 56-57). Mais au fil du temps, des artistes commencèrent à s'approprier la caricature et à l'appliquer à d'autres domaines. Selon Kilosho (2012 : 70), si la caricature est un mode de représentation qui fleurit en période de crise politique, elle est un instrument constituant un excellent reflet de la société. C'est pourquoi apparaissent progressivement d'autres formes de caricatures comme la caricature sociale, humoristique, psychologique, philosophique, de portrait, de personnalité, de situation ou d'idée. (Kilosho, 2012 : 71)

1.2. Définitions de la caricature

Le mot « caricature » vient de l'italien « caricatura », terme issu du verbe « caricare » signifiant « charger ». C'est précisément ce sens que l'on retrouve dans le mot français de 1740 puisque défini comme « un portrait ridicule en raison de l'exagération des traits » ou une « exagération, une représentation grotesque, volontairement déformée, de personnes ou d'événements en insistant sur les défauts, les caractéristiques défavorables, les

traits ou détails péjoratifs dévalorisants dans le but de se moquer» (Bryant, 2006 : 56). Aujourd'hui encore, selon le dictionnaire «Le Petit Robert », la caricature est un « dessin ou une peinture qui, par l'exagération de certains détails (traits du visage, proportions), tend à ridiculiser le fait » (2011 : 200).

1.3. Typologie de la caricature

Il existe différents types de caricatures, comme la caricature d'inspiration, la caricature d'observation, la caricature de mémoire ou capacité de dessiner un portrait d'après souvenir et la caricature d'idée où le texte devient dessin (Walker 2003 : 17). Selon Bouaicha (2012 : 70), il en est aussi d'autres telles que la caricature par amplification ; la caricature par simplification (qui ne s'intéresse pas aux détails) ; la caricature par zoomorphisme (qui donne aux personnages des caractéristiques animales pour en expliquer les comportements ou le caractère et les juger. Dans le cadre de cette recherche, nous nous limiterons à la caricature d'idée, utilisable tout à la fois dans un cadre pédagogique et un contexte éducatif.

1.4. Fonctions et caractéristiques de la caricature

Une caricature réussie n'a pas seulement pour fonction d'éduquer mais également d'attirer l'attention et de provoquer réflexion et amusement (Walker, 2003 : 18). Elle peut véhiculer des messages d'actualité et rapporter des commentaires sociaux (ibid.) Elle se doit de délivrer un message spécifique, clair ou symbolique, tout en étant critique et satirique (Walker, 2003 : 19), l'humour en étant l'arme la plus puissante (ibid.). Pour Bal, Pitt, Berthon & Desauterls (2009 : 232-233), la satire, la critique, la transmission d'un message, l'exagération, l'humour, la simplification, l'expression et l'écart entre image et réalité sont les principales caractéristiques d'une bonne caricature. Et toujours selon ces auteurs (2009 : 234), les critères pour choisir une caricature doivent être la clarté, la réalité, l'adéquation avec l'expérience des participants et l'attraction.

2. Cadre méthodologique – Analyse du questionnaire

2.1. Méthodologie

Après avoir instauré le cadre théorique de cet article, il importe de vérifier si la caricature est utilisée comme outil et support pédagogique en classe de FLE et de valider nos hypothèses. Cette partie présente donc notre processus d'enquête.

Nous avons d'abord fait appel à la méthode quantitative, avec pour principal outil d'investigation un questionnaire destiné aux enseignants de FLE de Chypre, de Grèce, d'Espagne, d'Albanie, du Maroc, d'Algérie, de Pologne, de Roumanie et de France. Ce questionnaire avait pour but de mieux les connaître et d'obtenir leurs retours sur l'usage de la caricature comme outil et support pédagogique en classe de FLE. Puis, nous avons recouru à la méthode qualitative via des entrevues avec d'autres enseignants de FLE pour discuter des résultats du questionnaire, susciter de nouvelles réactions et réflexions.

Dans la mesure où il était nécessaire de connaître les avis de divers enseignants de FLE, un questionnaire a été lancé pendant 7 jours. Établi sur Google Forms afin de collecter des informations en un temps minimal, il se composait de 8 questions et s'adressait à tous les enseignant(e)s de FLE des pays mentionnés ci-dessus. Distribué d'abord aux amis, il a été publié, quatre jours plus tard, sur différents groupes FLE sur Facebook. Au terme du délai, 110 réponses avaient été collectées.

Le questionnaire se composait de différentes questions fermées à choix multiple et de différentes questions ouvertes. Les enseignants devant indiquer soit leur avis soit leur expérience. En outre, le questionnaire se divisait en deux parties. La première partie incitait les enseignants à parler un peu d'eux-mêmes, à indiquer leur langue maternelle, leur lieu de travail, leur public et leurs préférences en termes de documents authentiques. La

seconde partie se focalisait sur l'utilisation de la caricature en classe de FLE et la manière dont la caricature est utilisée comme outil et support pédagogique.

Afin de faciliter la compréhension et l'analyse du questionnaire, certains résultats, en complément des annexes, ont été intégrés en italique à l'article.

2.2. Profil des enseignants-participants

La première question du questionnaire concernait la langue maternelle des participants. 53 % des participants ont le grec comme langue maternelle contre 33 % le français. Puis, 12 % l'arabe et 4 % l'espagnol. Seuls 2 % des participants parlent respectivement catalan et anglais. La variété des langues maternelles des enseignants ayant répondu au questionnaire nous a véritablement surpris : 1 % le tchèque, 1 % l'albanais, 1 % le néerlandais, 1 % l'ukrainien et 1 % l'indonésien. (cf. Annexe 1)

La deuxième, le lieu de travail des enseignants. 50 % des enseignants donnent des cours particuliers. 30 % travaillent dans une école publique contre 21,8 % dans une école privée. 13,6 % enseignent en université. Il est à noter que 22,7 % ne travaillent ni au sein d'établissements scolaires ou universitaires ni ne donnent de cours particuliers. (cf. Annexe 2).

La troisième, l'âge des apprenants de FLE. 73,4 % des professeurs enseignent à des adolescents de 12 à 17 ans contre 55 % à des adultes. Seuls 34,9 % enseignent à des enfants entre 5 et 11 ans. (cf. Annexe 3)

2.3. La caricature : un support pédagogique encore délaissé en classe de FLE

Les résultats tendent à montrer tout d'abord que si l'image est bien utilisée par 92,7 % des enseignants comme support pédagogique en classe, la caricature au sens strict du terme n'arrive dans leurs choix qu'en troisième position (25,5%) contre 87,3 %, les vidéos et 41,8 %, les bandes dessinées. 1,8 % n'utilisant aucun de ces

supports. (cf. Annexe 4)

S'ils doivent choisir des documents authentiques, 64,5 % des enseignants optent spontanément pour les vidéos contre 31,8 %, les images. Seuls 3,6 % choisissent les bandes dessinées et aucun ne la caricature. (cf. Annexe 5) La caricature, dans sa forme première, apparaît comme un genre spécifique, difficile à appréhender par les apprenants :

Les enfants et les jeunes adolescents ne comprennent pas facilement les notions sous-entendues des caricatures. Je les utilise seulement avec des adultes.

La caricature est le choix le moins fait à cause de sa spécificité. Une caricature peut comporter plusieurs niveaux de lectures, des messages cachés... C'est pour ça peut-être qu'on n'aime pas ce support

Ou agressive :

Comme je l'ai dit, la caricature peut être perçue comme agressive. Elle est clivante.

Je trouve les caricatures agressives. Cela pourrait tout à fait dégénérer...

Il ressort également (cf. Annexe 8) que certains enseignants connaissent mal cette catégorie d'images n'ayant jamais eu l'occasion de les utiliser. Ils ne savent pas comment les trouver, estiment que ce support n'est pas adapté à leur public et leurs objectifs :

Moi non plus, je n'utilise pas la caricature pour enseigner. Peut-être parce que c'est difficile de trouver ce qu'on veut exactement. Il faut trouver la bonne caricature... Peut-être parce qu'on a en tête que la caricature c'est pour les petits. Alors, lorsqu'on donne des cours à des élèves de 15-20 ans, ça ne convient pas.

Je cherche des images sur Internet et je pense qu'il n'y a pas de caricatures pouvant être utilisées.

Personnellement, je pense que les enseignants n'utilisent

pas souvent les caricatures en raison des difficultés pour trouver ce qu'ils veulent exactement. Je ne pense pas que ce soit très facile sur Internet. Cela demande du temps sans assurance de résultat.

Ou parce qu'ils non tout simplement pas étudié la caricature à l'école ou à l'université :

Deuxième raison pour laquelle on n'utilise pas trop ces méthodes c'est qu'on n'a pas vraiment utilisé ces méthodes dans notre apprentissage. Moi, j'ai appris le français comme première langue dès enfant et je ne me rappelle pas avoir étudié la caricature ou lu des bandes dessinées à l'école.

Je n'ai jamais eu ce matériel en main et on ne me l'a pas enseigné.

De plus, on enseigne comme il nous a été enseigné...

Enfin, quelques enseignants n'aiment pas la caricature :

Quand j'apprenais le français, je n'aimais jamais les activités basées sur les caricatures... Peut-être, est-ce la raison.

D'abord, tout le monde n'aime pas la caricature. Moi, personnellement, la caricature ne m'intéresse pas, donc je trouve qu'il est difficile d'enseigner ou d'utiliser ce que je n'aime pas. La voie de succès c'est toujours l'amour de ce qu'on fait. Il est impossible d'enseigner si on n'aime pas enseigner. Je trouve que c'est très difficile d'utiliser la caricature si on n'y a pas d'intérêt...

2.4. La caricature : un outil employé timidement ou avec réserve en classe de FLE

Au cours de nos entretiens avec les enseignants, il est apparu que la caricature est un support difficile à gérer et à choisir pour la plupart d'entre eux. Il doit être en effet adapté tout à la fois à l'enseignement et aux apprenants. Ces derniers devant posséder

un certain niveau puisqu'il leur faut saisir les subtilités de la caricature dans ses dimensions notamment historique, politique, géographique ou linguistique...

Moi non plus je n'utilise pas la caricature dans mon cours. Je pense que c'est probablement assez difficile pour les élèves de tout comprendre, alors... comprendre un autre humour que celui de leur culture... Les apprenants ne sont pas familiarisés avec ce type d'art.

C'est donc un support compliqué à analyser, problématique aussi au sens où il peut déclencher un débat politique n'ayant pas lieu d'être en classe de langue. Certains enseignants, de fait, ont peur du caractère humoristique de la caricature, craignant une perte de contrôle de leur classe, un dérapage :

Malheureusement, moi, je suis une de ceux qui n'ont jamais choisi d'utiliser la caricature comme support pédagogique. La caricature c'est une image humoristique et plutôt satirique... On ne partage pas le même humour. Je pense que chaque apprenant peut réagir différemment et cela peut provoquer des malentendus.

2.5. La caricature : un outil d'enseignement alternatif et pertinent

Lors de notre questionnaire, nous avons néanmoins noté que 48,2 % des enseignants utilisent quelquefois la caricature dans leur cours de FLE. (cf. Annexe 6) Et il ressort de notre enquête que la caricature est toujours considérée par ses utilisateurs comme un outil alternatif et pertinent.

Outil alternatif parce que la caricature permet aux enseignants d'introduire des thèmes parfois difficiles à aborder avec les apprenants comme les stéréotypes, la culture, la politique ou des thématiques sociales comme la parité homme/femme, la discrimination, la violence, le harcèlement... et de lancer une discussion.

J'utilise la caricature pour introduire le sujet du

harcèlement scolaire. Je me sers par exemple d'une image caricaturale montrant un enfant recourant à la force pour asseoir sa supériorité sur un autre comme support de déclenchement.

Parce qu'elle leur permet également d'intéresser, de motiver autrement les apprenants car, comme le disent Aycan & Gunday (2017 : 57), la caricature peut favoriser la motivation grâce à son aspect humoristique :

Grâce à l'humour et au rire, elle interpelle l'esprit. Elle suscite la curiosité et développe la capacité d'observation des apprenants.

Parce qu'elle les aide à améliorer leur expression, notamment orale. En effet, les enseignants constatent que, grâce à la caricature, les apprenants parlent plus facilement, donnent plus spontanément leur avis et sont plus enclins à développer un argumentaire.

Au lieu d'écrire une phrase au tableau ou d'annoncer juste le thème, nous pouvons montrer une caricature et déclencher une discussion.

Outil pertinent parce que la caricature est considérée comme une valeur ajoutée :

Je pense que la caricature peut apporter une autre vision en cours de FLE. Elle peut être utile pour étudier et comprendre les niveaux de lecture, pour apprendre à décrypter des messages et retirer des informations. A mon sens, c'est important, c'est essentiel, sinon on ne fait que transmettre un savoir purement linguistique, lexical. Je pense qu'il faut adapter nos cours à l'aide d'autres supports que les seuls manuels scolaires. Il nous faut vraiment inclure la caricature dans notre enseignement.

Une image cache en effet de multiples significations, que les mots seuls ne peuvent décrire avec la même dialectique claire que l'esquisse. La caricature a ce double aspect artistique et

sémantique. En tant que pensée picturale, elle invite le spectateur à la lire, à la comprendre et à l'interpréter.

Parce qu'elle est un outil utile pour étudier la culture et appréhender l'interculturalité (cf. Annexe 7) :

Une image de caricature sociale permet aux apprenants de comprendre pleinement un fait culturel, de travailler une compétence interculturelle...

Pour parler des particularités françaises...

Stéréotypes amplifiés pour provoquer le débat interculturel...

Pour discuter de l'actualité, examiner les opinions, les idéologies, les symboles....

Des caricatures pour commenter l'actualité, pour présenter un sujet.

On peut les faire réfléchir sur autre chose que juste ce qu'ils voient immédiatement... sur ce que représente pour eux la caricature.

Enfin, tous les enseignants en faveur de la caricature estiment que celle-ci est non seulement un instrument déclencheur ou accompagnateur bénéfique à leur enseignement mais également une véritable méthode pédagogique alternative.

2.6. La caricature : un support pédagogique utile pour l'apprentissage d'une langue étrangère

Le support principal de l'enseignant est généralement le manuel scolaire, lequel, nous le savons tous, est parfois limité dans sa délivrance des valeurs culturelles et sociales. Il faut souvent chercher à combler ces lacunes. Un certain nombre d'enseignants reconnaissent que la caricature peut être un moyen. Comme l'a dit Kakava (2014 : 194), la caricature peut

Constituer un support pédagogique pour compléter un cours à visée interculturelle parce qu'elle offre une piste d'exploitation intéressante pour l'enseignement de la

culture.

Selon notre enquête, la caricature offre l'occasion aux enseignants de développer et de faciliter l'expression écrite et orale de leurs apprenants, points extrêmement importants en classe de langue.

Je me sers de la caricature pour susciter une discussion, surtout l'oral. ... mais pour un public un peu plus avancé.

... pour une production écrite. Les apprenants écrivent dans des bulles.

Les retours des enseignants nous indiquent aussi que la caricature constitue un support pédagogique précieux pour l'enseignement du vocabulaire aux débutants ou pour faire des descriptions.

... pour faire connaître aux élèves les adjectifs de description physique.

... pour transmettre le vocabulaire. »

... pour faire le portrait physique et psychologique des personnages.

... pour décrire des personnages célèbres.

2.7. L'efficacité pédagogique de la caricature.

Beaucoup d'enseignants cherchent le moyen de faire aimer aux apprenants ce qu'ils enseignent. Pour cela, il importe de stimuler leur intérêt. Or, la caricature a précisément cette propriété comme celle de susciter la curiosité. De plus, les apprenants ont souvent une relation de jeu avec l'image qui stimule l'imagination, conduit à interpréter ce qui est vu. En s'appropriant la caricature, en ayant leurs propres codes de lecture, les apprenants ont un sentiment de liberté qui les épanouit, les aide à participer à leur propre apprentissage, à être acteur de leur éducation.

... l'apprenant se sent libre et non frustré. Il souffre moins de blocage...

Grâce à son caractère humoristique – en effet, Kakava dit que « travailler avec des caricatures, c'est aussi introduire l'humour en classe de langues. » (2014 : 196), la caricature favorise la motivation des apprenants.

La caricature permet d'avoir une ambiance attractive dans la classe, de faire sortir celle-ci de la monotonie.

Les enseignants avec lesquels nous nous sommes entretenus ont en outre insisté sur le fait que, grâce à la caricature, les apprenants développent diverses compétences comme l'esprit critique, la prise de parole et de notes, l'organisation du discours, l'exploitation des informations et même la communication interpersonnelle.

Utiliser la caricature constitue une méthode pédagogique certes encore peu employée et réclamant du discernement mais qui démontre dans les faits son efficacité. Elle est une part de cette pédagogie différenciée qui trouve toute sa raison d'être dans l'activation du potentiel des apprenants pour une participation continue à des activités éducatives flexibles et intéressantes. Elle concourt au dépassement des barrières et des limites d'apprentissage souvent rencontrées par les apprenants et vise à intervenir sur leur difficulté à apprendre, à acquérir des compétences, en modifiant les paramètres didactiques individuels. Ainsi, la caricature sert tout autant les fins pédagogiques qu'éducatives des enseignants.

Conclusion

Cet article met en lumière le rôle qu'a et pourrait avoir la caricature dans l'enseignement du FLE. Grâce au traitement et à l'analyse des données recueillies auprès des enseignants, nous avons en effet pu démontrer sa valeur pédagogique et éducative et valider nos hypothèses selon lesquelles la caricature est tout à la fois un outil d'enseignement alternatif et pertinent, un support pédagogique utile pour l'apprentissage d'une langue étrangère et une méthode pédagogique efficace.

Certes, il serait nécessaire pour une utilisation sereine et appropriée d'en définir le cadre et les objectifs, d'en préciser le contexte mais il ne fait aucun doute que la caricature est et pourrait être un auxiliaire précieux pour les enseignants de FLE. Dans leurs missions de transmission et de facilitation du savoir, ceux-ci sont en recherche constante d'adaptation et d'adéquation de leurs méthodes avec les besoins parfois spécifiques de leurs apprenants. La caricature et son support dérivé, la bande dessinée, s'offrent à eux comme d'excellents et efficaces instruments pour une interaction pédagogique assurée et une active participation au processus d'apprentissage d'une langue étrangère.

Bibliographie

- Aycan, Ahmet & Gunday, Rifat (2017). « Caricature en tant que document authentique en classe de FLE ». *International Journal of Languages, Education and Training*, Vol. 5, Issue 3, pp. 52-61
- Bal, A. S., Pitt, L., Berthon, P. et Desautels, P. (2009), « Caricatures, cartoons, spoofs and satires: political brands as butts ». *Journal of Public Affairs* n° 9, pp. 229-237.
- Bouaicha, H. (2012), *La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique Cas des deux journaux « LE SOIR D'ALGERIE » et « LIBERTE »*. Mémoire de master. Université de Biskra.
- Bryant, M. (2006), « The Man Who Hated Caricature », *History Today*, n°56, pp. 56-57.
- Chendi, W. (2017), *L'emploi de la caricature dans le développement des habiletés de la lecture critique des apprenants de français langue étrangère et leurs perceptions*, Université de Sherbrooke.
- Kakava, L. (2014). « La Caricature en tant que support pédagogique à visée (inter) culturelle ». *Synergie Europe*, No. 9, pp. 191-201.
- Kilosh, K., S. (2012), « De la caricature à la sémiotique de l'image dans le jeune africain l'intelligent », pp. 69-80, www.w3.gril.univ-tlse2.fr/analyses/.
- Robert, P. (Ed.). (2011), *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (nouv. Éd.). Paris, Le Robert.
- Walker, R. (2003), « La caricature politique sous son vrai jour ! »,

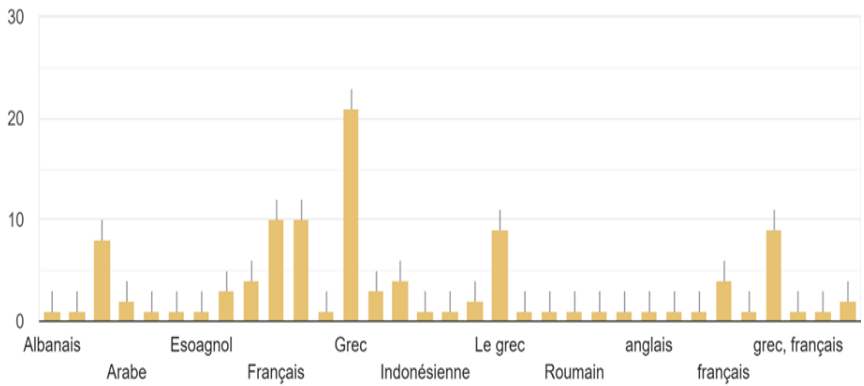
Revue parlementaire canadienne, n° 26, pp.16-21.

Annexes

Annexe I

Quelle est votre langue maternelle?

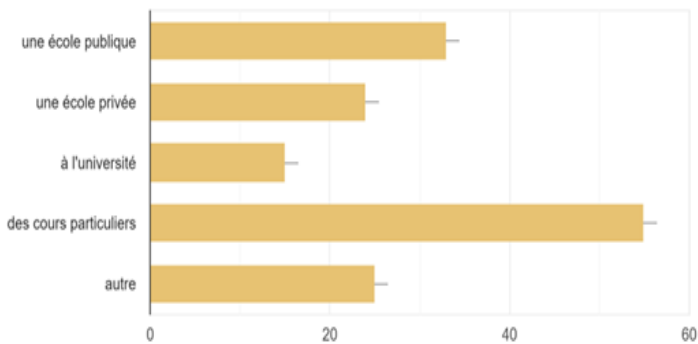
110 réponses



Annexe II

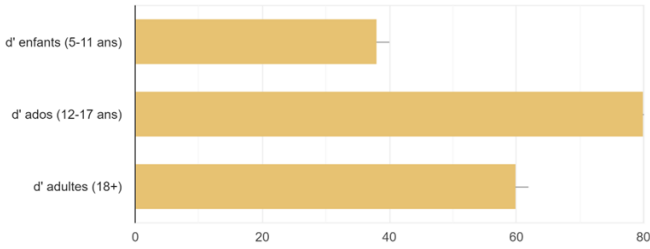
Vous enseignez le FLE dans:

110 réponses



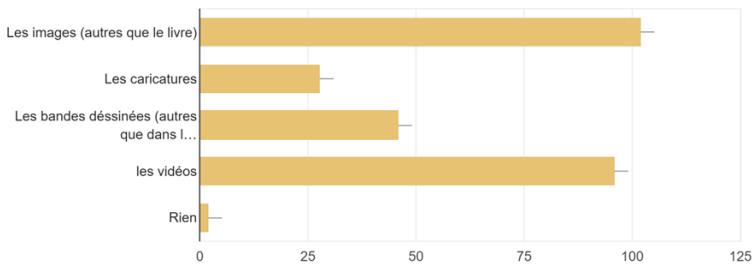
Annexe III

Le public est composé:
109 réponses



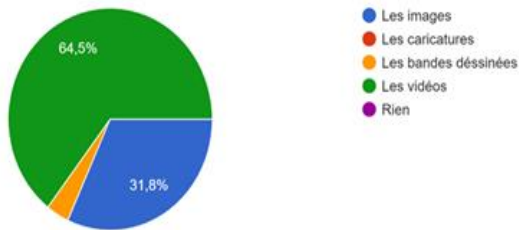
Annexe IV

Quand vous enseignez, vous utilisez:
110 réponses



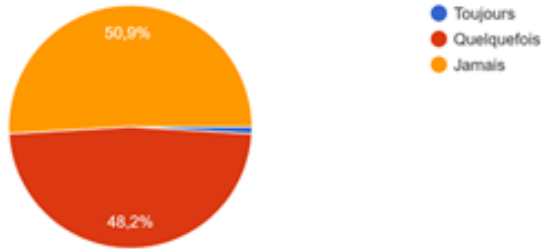
Annexe V

Quand vous enseignez, vous préférez plutôt comme documents authentiques:
110 réponses



Annexe VI

Est-ce que vous utilisez la caricature pour enseigner?
110 réponses



Annexe VII

Si vous utilisez la caricature, dites-nous pourquoi ?

- Grâce à l’humour et au rire, elle interpelle l’esprit. Elle suscite la curiosité et développe la capacité d’observation des apprenants.
- L’apprenant se sent libre et non frustré. Il souffre moins de blocage...
- Je pense que la caricature peut apporter une autre vision en cours de FLE. Elle peut être utile pour étudier et comprendre les niveaux de lecture, pour apprendre à décrypter des messages et retirer des informations.

- La caricature permet d’avoir une ambiance attractive dans la classe, de faire sortir celle-ci de la monotonie.

Pourriez-vous nous donner un exemple de cette utilisation ?

Pour la description physique. Pour faire le portrait physique et psychologique des personnages.

- Pour faire connaître aux élèves les adjectifs de description physique.
- Pour transmettre le vocabulaire
- Pour décrire des personnages célèbres.
- Pour introduire le sujet du harcèlement scolaire, je me sers par exemple d'une image caricaturale montrant un enfant recourant à la force pour asseoir sa supériorité sur un autre comme support de déclenchement.

- Pour une production écrite. Les apprenants écrivent dans des bulles.
- Pour analyser la caricature
- Je me sers de la caricature pour susciter une discussion, surtout l'oral. ... mais pour un public un peu plus avancé.
- Au lieu d'écrire une phrase au tableau ou d'annoncer juste le thème, nous pouvons montrer une caricature et déclencher une discussion.
- Des caricatures pour commenter l'actualité, pour présenter un sujet.
- On peut les faire réfléchir sur autre chose que juste ce qu'ils voient immédiatement... sur ce que représente pour eux la caricature.
- Une image de caricature sociale permet aux apprenants de travailler un fait culturel, une compétence interculturelle en les laissant libre de s'exprimer sans que la compréhension soit parasitée.
- Stéréotypes amplifiés pour provoquer le débat interculturel.

Annexe VIII

Si vous n'utilisez pas la caricature, dites-nous pourquoi ?

- Les enfants et les jeunes adolescents ne comprennent pas facilement les notions sous-entendues des caricatures. Je les utilise seulement avec des adultes.
- Une caricature peut comporter plusieurs niveaux de lectures, des messages cachés... C'est pour ça peut-être qu'on n'aime pas ce support
- Comme je l'ai dit, la caricature peut être perçue comme agressive. Elle est clivante.
- Je trouve les caricatures agressives. Cela pourrait tout à fait dégénérer...
- Parce que c'est difficile de trouver ce qu'on veut exactement. Il faut trouver la bonne caricature...
- Je ne pense pas que ce soit très facile sur Internet. Cela demande du temps sans assurance de résultat.
- Je n'en ai pas trouvé de vraiment illustrative pour mes classes.
- On n'a pas vraiment utilisé ces méthodes dans notre apprentissage.
- Je n'ai jamais eu ce matériel en main et on ne me l'a pas enseigné.
- Je n'y suis pas vraiment habituée. Il faudrait les sélectionner avec beaucoup de soin.
- Je ne connais pas très bien ce type de support.

- Je trouve que c'est très difficile d'utiliser la caricature si on n'y a pas d'intérêt...
- Je cherche des images sur Internet et je pense qu'il n'y a pas de caricatures pouvant être utilisées.
- Je n'y pense pas.
- Je n'avais jamais cherché jusqu'à aujourd'hui.
- Je ne savais pas qu'il y avait des caricatures pour le FLE.
- Je n'en avais jamais entendu parler.
- Quand j'apprenais le français, je n'aimais jamais les activités basées sur les caricatures... Peut-être, est-ce la raison.
- Je pense que c'est probablement assez difficile pour les élèves de tout comprendre, alors...comprendre un autre humour que celui de leur culture... Les apprenants ne sont pas familiarisés avec ce type d'art.
- Elle n'est pas adaptée pour les premiers niveaux.
- Elle n'est pas adaptée pour un public débutant non lecteur et non déchiffreur.
- C'est difficile parce que parfois non accompagnées de mots.
- La caricature c'est une image humoristique et plutôt satirique... On ne partage pas le même humour. Je pense que chaque apprenant peut réagir différemment et cela peut provoquer des malentendus.

